

Le parti révolutionnaire dénonce toute politique visant à provoquer, sous prétexte de collaboration entre les peuples colonisés et les impérialismes, une nouvelle forme de domination coloniale, une forme plus raffinée d'exploitation de ces peuples colonisés. Une politique de ce genre, défendue notamment par les vieux partis ouvriers et par les centristes de tout acabit, est un moyen des plus dangereux pour mettre les peuples coloniaux au service des impérialismes dans un futur conflit mondial.

La lutte contre la menace d'une 3ème guerre mondiale comporte essentiellement une lutte contre tous les préparatifs matériels de cette guerre : les budgets de guerre, la militarisation de plus en plus poussée de pays entiers, les prérogatives des états-majors, dans tous les domaines de la vie des masses.

La lutte contre la menace d'une 3ème guerre mondiale comporte également la lutte contre l'intégration des syndicats dans les rouages de l'appareil d'Etat et contre tout ce qui renforce la machine étatique capitaliste. La lutte contre la guerre implique, bien entendu, la lutte contre les forces qui visent à irriter des régimes de dictature, tel le gaullisme en France, - qui serait, tout comme le triomphe de Hitler en Allemagne en 1933 - une des étapes les plus importantes sinon décisives sur la voie de la préparation de la nouvelle guerre mondiale.

La lutte contre la menace d'une nouvelle guerre mondiale, c'est aussi la lutte contre les alliances diplomatiques et militaires qui facilitent la coordination des préparatifs de guerre par plusieurs états.

Nous utiliserons les mots d'ordre transitoires pour la lutte contre la guerre :

- confiscation des bénéfices de guerre.
- expropriation des industries travaillant pour la guerre.
- les entreprises nationalisées doivent être mises sous contrôle ouvrier.
- à bas le budget de guerre ! un plan de reconstruction.
- à bas la diplomatie secrète ! publication de tous les traités.
- lutte contre le chauvinisme et le racisme.
- armement des travailleurs pour protéger leurs libertés.

5. - VERS LA JEUNESSE

La jeunesse est particulièrement sensible au danger de guerre et dans l'ensemble refuse sa confiance aux partis traditionnels. Sa réaction élémentaire et saine est la haine de la guerre et une attitude pacifiste. Ces conditions imposent au parti de se tourner vers les jeunes et de politiser leur lutte contre la guerre, c'est-à-dire :

1) de dénoncer les illusions et mensonges des pacifistes et mondialistes qui ne peuvent servir qu'à la préparation de la guerre derrière Washington ou derrière la bureaucratie de Moscou.

2) d'ouvrir une perspective à cette volonté d'action contre la guerre :

- lutte révolutionnaire, seule capable d'en prévenir le déclenchement.
- en cas de guerre, transformation de la guerre en guerre révolutionnaire pour le socialisme.

3) de répondre concrètement à la question : "Que faire, si nous sommes mobilisés demain ?". Les pacifistes à la Gary Davis se gardent bien de répondre à cette question. Les courants anarchisants petits-bourgeois répondent soit par la formule de la grève gé-